

galerie binôme

pour la photographie contemporaine

vincent pasquier

anthropomorphismes



exposition
du 27 février au
30 mars 2010

vernissage
le 16 mars 2010
à partir de 19h



Espace Mobalpa
15, bd Diderot
Paris 12ème
lundi - samedi
10h - 19h

vincent pasquier



© G.Minisclou

Né en 1972, Vincent Pasquier sort diplômé de l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 1999 et obtient le prix national de la photographie étudiante en 2000. Il démarre ensuite, à la chambre technique, un travail en noir & blanc sur les natures mortes. D'un œil introspectif, il sonde sous la surface, celle de la terre ou de la chair, la substantifique forme d'un squelette ou d'un organe. Composées de matériaux inertes, chaque image renvoie pourtant un mouvement, une force, une vitalité. Toute chose enfouie et austère, à peine extirpée du noir total où elle est normalement plongée, dépasse l'étrange et s'offre plus familière.

Séries

2004-2005 / *Les ossements célestes*

2006-2009 / *Anthropomorphismes*

Expositions

2007 avril-mai / Moulin de la vapeur / Olivet (45) / *Les ossements célestes*

décembre / Galerie Philippe Gelot / Paris / *Petits formats, grandes œuvres*

2008 décembre / Moulin de la vapeur / Olivet (45) / *Disneyland*

2009 avril / Fnac / Orléans / *Disneyland*

novembre / Galerie Philippe Gelot / Paris / *Anthropomorphismes*

sélection du 1er Festival international de la photographie culinaire

2010 janvier / Maison Blanche / Paris / *Anthropomorphismes*

anthropomorphismes

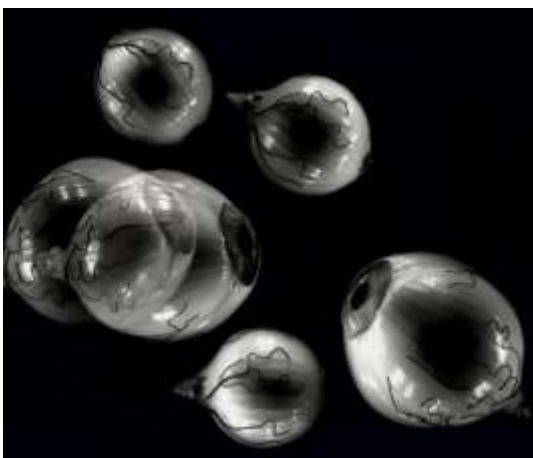


Pomme de pied / pommes de terre

Dans cette série, Vincent Pasquier interroge les adéquations formelles entre l'imagerie médicale et les objets organiques.

Démontrant un sens de l'observation décalé, il réinterprète chaque organe du corps humain selon un double langage médico-végétal.

Ainsi, sous une lumière radiographique, le fenouil simule le cœur, une coupe de chou évoque les méandres du cerveau... Toutes ses images, sur fond noir abyssal, se lisent avec beaucoup d'humour et de poésie.



Eyeballs / oignons et graines germées

autopsie d'une série

« Cette série de photographies est née d'un postulat de départ très précis : chercher dans l'ordre végétal la trace morphologique de l'homme en se rapprochant au plus près de l'intime du corps humain par l'angle que les imageries médicales nous en donnent.

C'est ainsi qu'en cassant une noix par sa jointure, j'ai obtenu la classique évocation du cerveau dans son enveloppe crânienne. Mais en photographiant cette noix de manière à obtenir une fausse coupe anatomique telle qu'un scanner aurait pu la produire, je trouvai là un terrain de jeu intéressant...

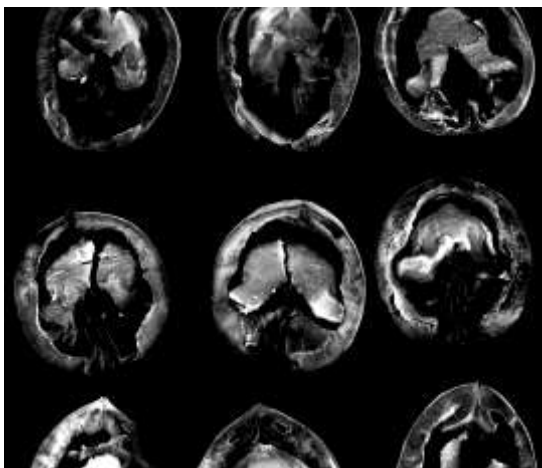
La noix ne se contente pas seulement d'évoquer l'aspect du cerveau humain. Avec un petit effort d'imagination, l'anthropomorphisme organique se révèle d'une grande finesse d'imitation : les circonvolutions du cerveau, sa division en quatre lobes séparés de membranes, les différentes enveloppes corticales et sous-corticales.

Le chou commun délivre aussi une interprétation touchante de l'encéphale. Dans sa coupe sagittale, celui-ci révèle une étonnante similitude topographique : présence du dessin du corps calleux au centre, tronc cérébral, plissé du cortex. Quant aux arborescences des feuilles et de l'enveloppe, elles reproduisent de manière singulière un réseau artériel ou veineux semblable à celui de la dure-mère ou de l'omentum dans la région abdominale.

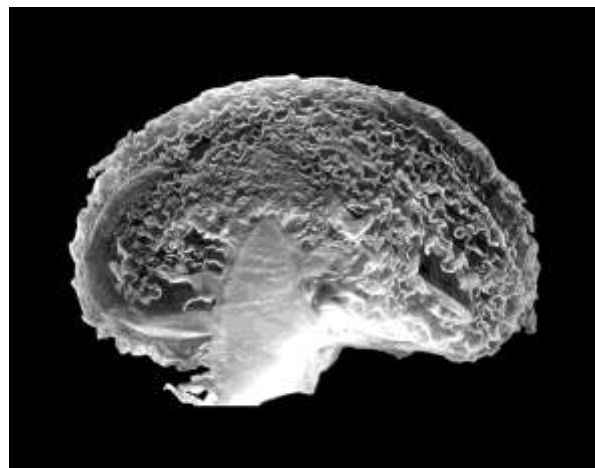
Ces ressemblances ne sont toutefois pas fortuites. Les plantes végétales sont régies par la même force vitale présente en toutes choses. La sève qui fait croître les tissus à besoin de veines et d'artères afin de circuler. La graine a besoin d'une enveloppe et d'une cosse pour grandir en étant protégée. Cette loi fédère toute chose organique dans l'univers.

L'anthropomorphisme n'est ici rien de plus qu'un jeu. La nature s'amuse de nous, de bien des manières. Nous ne nous gênons pas d'ailleurs pour faire de même lorsqu'à la vue d'une jolie fille nous évoquons une belle plante où lorsque nous sortons, furieux, du cinéma après la vision d'un tel navet. Mais je n'ai jamais perdu de vue ce que je voulais exprimer en photographiant ces végétaux : souligner leur beauté formelle et découvrir, surpris et enjoué, que même un chou peut avoir de l'esprit ».

Vincent Pasquier



IRM / noix



Cerveau / chou

Dédiée à la photographie contemporaine, la galerie binôme, créée fin 2009, traduit une volonté : développer des modes de diffusion à la rencontre d'un plus large public. Raison pour laquelle elle s'est affranchie de son propre espace et préfère occuper des lieux différents à chaque événement.

En 2007, pour marquer le centenaire de l'entreprise, Mobalpa investit un espace exceptionnel au cœur de Paris. Plus qu'un show room, c'est un lieu de détente autour d'un café-bibliothèque et d'un jardin. C'est aussi un lieu d'échange et de création, avec des cours de cuisine par de grands chefs, les enregistrements de l'émission de Direct 8 « *A vos fourchettes* » et une programmation régulière d'expositions.

En novembre 2009, l'Espace Mobalpa a ainsi accueilli le 1er Festival international de photographie culinaire. Egalement partenaire de cet événement, la galerie binôme se réjouit de voir se prolonger leur rencontre en exposant ses artistes à l'Espace Mobalpa.



Contacts

galerie binôme / www.galeriebinome.com / info@galeriebinome.com / Valérie Cazin 06 16 41 45 10
communication & relations extérieures / dabrioux@neuf.fr / David Abrioux 06 18 71 17 40

Espace Mobalpa / www.mobalpa.com / 01 44 67 80 20

Exposition du lundi au samedi, de 10h à 19h

15, boulevard Diderot, Paris 12ème / Métro 1,14 Bus 57, 61, 91 RER A, D : station Gare de Lyon